



## SGCAF - SCG



Q

Date de la sortie : **24 janvier 2019**  
Cavité / zone de prospection : Gouffre de la Combe  
Massif : **Glières-Ablon**  
Commune : **Thorens Glières (74)**  
Personnes présentes : **Didier Rigal et Guy Masson**  
Temps Passé sous Terre : 3 h 3/4  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée  
Rédacteurs : **GM**

Après deux demi-tours à cause de la météo (les 13 et 17 janvier) Didier et moi sommes cette fois décidés à ne pas nous « dégonfler » pour aller « chatouiller » le méandre du gouffre de la Combe... Départ matinal (trop !), nous attaquons vaillamment la montée au col des Glières mais notre élan est vite ralenti par la couche de neige farineuse qui couvre la route malgré le passage du chasse-neige. C'est déjà en zigzagant que je parviens de justesse à gagner le parking du pont de Pierre où nous essayons de mettre les chaines. Mais celles-ci, inutilisées depuis longtemps et mal adaptées à ma Dacia, font de la résistance et finalement c'est sans elles que nous repartons en profitant d'un passage de l'engin de déneigement. Inutile de dire que malgré cela la suite de la montée fut épique et demanda, outre les classiques manœuvres de volant, beaucoup d'abnégation de la part de mon compagnon qui, alternativement, fit un séjour sur la capot, poussa puis termina à pieds le trajet jusqu'au premier col. Nous allâmes sagement nous garer sans nous engager dans la petite route qui descend vers le départ de la piste de Dran.



1 h  $\frac{1}{2}$  pour arriver depuis Annecy !

Alors que nous cheminions à pieds vers celle-ci le chauffeur du chasse-neige nous fit comprendre que nous étions mal garés et il fallut remonter à la voiture pour la déplacer... bref, enfin nous foulons la poudreuse vierge épaisse en direction du trou. Au moment de prendre la piste d'Ablon voilà une pancarte interdisant le passage sur ce « domaine militaire », ces charmants individus qui pullulent dans la vallée d'Ablon en hiver se sont carrément accaparé le secteur ! Nous poursuivons quand même dans une neige qui, heureusement légère, devient de plus en plus épaisse. Didier, sans doute pour se venger de tout ce que je lui ai fait subir, reste en arrière pour une soi-disant pause technique et je trace une tranchée dans toute la partie hors-piste jusqu'au trou (bon, ce n'était pas trop physique quand même !).



Didier arrive.



Le ressaut d'entrée.

Ensuite c'est la routine, Didier mène la marche jusqu'au fond via un arrêt-bouffe à -70. La glace est présente jusqu'au sommet du puits Dobrilla et les écoulements liquides réduits au minimum.



La glace translucide au bas du puits à -25.

Didier va déblayer au fond tandis que je m'évertue à changer l'équipement des derniers ressauts et puits afin de mettre une corde plus grosse, apportée la dernière fois, dans ce secteur appelé à voir pas mal de passages. Mais cette corde s'avère trop courte et mon collègue devra tout réorganiser pendant que j'irai percer au terminus.



Le terminus après déblayage et avant perçage.

Cette fois on voit bien que la suite est plus large en-dessous, c'est donc dans cette optique que je fore 8 trous de 600 mm. Quelques problèmes feront que je ne pourrai pas les exploiter complètement, mais pour le reste tout se passe normalement et nous remontons vers la surface enneigée.

Le retour sera plus cool que l'aller et l'ambiance hivernale n'est pas pour me déplaire, d'autant qu'en marchant il ne fait pas froid. Les pistes carrossables (en été !) ont été damées pendant notre obscur séjour (et les panneaux d'interdiction retournés), pour un peu on regretterait les skis...

Un épisode de plus, ce ne sera pas le dernier !